



Portrait d'Ashley Hans Scheirl, 2021 © Photo Albrecht Fuchs.

ASHLEY HANS SCHEIRL

*Petrol M*other Paris*

23.10-05.12.2026

GALERIE LOEVENBRUCK
6, RUE JACQUES-CALLOT
75006 PARIS

VERNISSAGE LE JEUDI 22 OCTOBRE, 18h-21h

Art | Basel
Paris





ASHLEY HANS SCHEIRL *PETROL M*OTHER PARIS*

23.10.2026 – 05.12.2026

Vernissage le jeudi 22 octobre, 18h-21h

Les opérations trans* ont toujours occupé une place centrale chez Ashley Hans Scheirl, qui se lance dans la création artistique à la fin des années 1970 avec le dessin, la peinture, la réalisation de films en Super 8, des performances, des installations et des œuvres sonores. Une période de vingt années consacrées au cinéma (plus de 50 films) sera suivie de trois décennies de peinture, principalement à l'acrylique sur toile. Cette année, après avoir fêté ses 70 ans, Scheirl a, une fois de plus, élaboré une nouvelle technique, adaptée à un moi en constante construction.

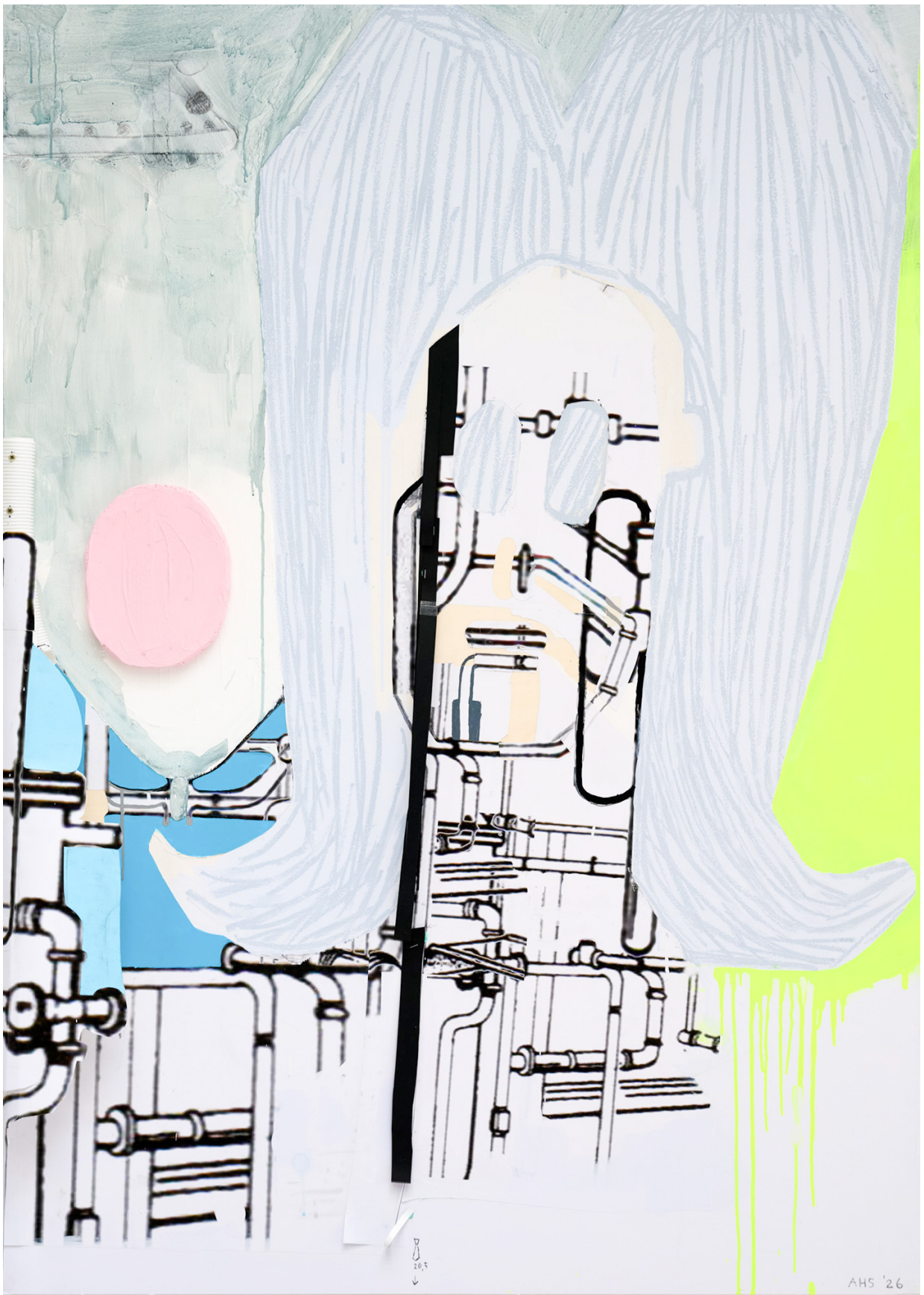
Sous le titre « Petrol M*other Paris », Scheirl nous surprend par une variété toujours plus grande de matériaux et de techniques : mine de plomb, pastel, crayons de couleur, bâtons de peinture à l'huile, stylo à bille, fusain, aquarelle, acrylique sur collage de papier imprimé – qu'il s'agisse de données boursières tirées du *Financial Times*, de dessins techniques issus du *Bildwörterbuch* [Dictionnaire illustré] ou d'impressions de détails de ses propres dessins.

Le passage de la toile au bois occupe une place centrale. Il était prévu depuis longtemps, mais l'étincelle qui a déclenché la décision est née d'une conversation entre Scheirl et Paul B. Preciado, qui ont pris conscience ensemble que Scheirl utilisait la peinture comme une performance de genre (« Hans » le peintre), même s'il s'agit en réalité d'art textile¹.

Le bois est idéal pour le collage. Parce que c'est une surface dure², on peut y fixer des objets et y découper des couches de papier à l'aide d'un cutter. En humidifiant le papier, la découpe peut facilement être retirée : le « couper-coller » prend dès lors une dimension physique. Avec cette nouvelle série d'œuvres, Scheirl (re)découvre l'érotisme du gribouillage au crayon de couleur bien taillé, plaçant les traits les uns à côté des autres – comme des cheveux – sur une couche de papier fine ou épaisse collée sur la surface fibreuse à l'aide de colle à papier peint. Composée à 100 % de cellulose, cette colle est, tout comme le papier, issue du bois. Humidifiée, elle se liquéfie. Sa consistance visqueuse évoque d'ailleurs l'idée de fluides corporels et, ce faisant, des émotions ambivalentes oscillant entre dégoût, joie et excitation.

¹ Paul B. Preciado « A Painter* of Modern Life », cat. exp., « In & Out of Painting* », Ashley Hans Scheirl au Belvedere 21, Vienne, 2026

² Même si les panneaux sont en bois fin et léger, leur surface est stabilisée à l'arrière par une armature en bois massif.



En intégrant le dessin et la peinture dans une dynamique, à l'aide de chiffres et de fragments de texte, Scheirl fait écho au travail de Cy Twombly, qui met en évidence la vulnérabilité du signe et du sens au moment où ceux-ci glissent vers le néant, la saleté et les graffitis obscènes. En délaissant la surface lisse et aseptisée de l'acrylique durci au profit du fusain et des pastels, qui s'effacent ou s'envolent facilement, de morceaux de papier découpés et collés qui forment des structures précaires dépassant de la surface, ou encore de détails en bois brut susceptibles de tacher, l'artiste met en évidence la dimension fragile et mortelle de l'existence en ces temps de malheur et de transformation accélérée.

« ... ses peintures rendent hommage aux imperfections du geste, elles nous permettent de percevoir la vie de ce qui est non-normatif et de l'informe. C'est alors seulement que la beauté dissidente trans* émerge. Son travail montre la vivacité du geste, mais il met également en scène, en s'en moquant, l'acte de contention qui s'ensuit. C'est ainsi que nous voyons la lutte et la violence de cet acte de retenue et de contrôle. Dans ses expositions, il y a toujours quelque chose d'excrémentiel, quelque chose qui dépasse cette restriction. C'est pourquoi elles respirent, éclatent, débordent, coulent, bavent, se déversent, vibrent, éjaculent, pompent, chient, fuient, s'affaissent, fusionnent, se courbent, fondent, entraînent, absorbent, tombent, brillent — parce qu'elles osent montrer leur caractère inachevé, leur vulnérabilité...³

Pour élaborer ses œuvres, Ashley Hans Scheirl s'appuie sur des lectures d'ouvrages scientifiques, philosophiques ou critiques. À l'occasion de cette quatrième exposition monographique à la galerie Loevenbruck, l'artiste partage ses sources et expose quatre livres, aux titres évocateurs, qui agissent comme le contexte de production de ses nouvelles peintures.

« Das Bildwörterbuch – Die Gegenstände und ihre Benennung » [Le dictionnaire illustré – Les objets et leur dénomination], [1935] 5^e édition, Dudenverlag Mannheim, 1999.

Dictionnaire illustré, paru pour la première fois en 1935 chez Duden, qui répertorie le vocabulaire de la vie quotidienne, de la technique et des sciences, en associant chaque terme à une illustration.

« Erdöl – Ein Atlas der Petromoderne » [Pétrole brut – Un atlas de l'ère pétro-moderne], Alexander Klose et Benjamin Steininger, Matthes & Seitz, Berlin, 2020

Ouvrage de référence en sciences humaines sur l'histoire culturelle, technique et politique de notre dépendance au pétrole.

« Testo Junkie – Sex, Drugs, & Biopolitics in the pharmacopornographic era », Beatriz Preciado, The Feminist Press, New York, 2008

(ouvrage réédité sous le nom de l'auteur Paul B. Preciado, Éditions Point, 2021)

Entre chronique autobiographique et essai philosophique, un livre radical, classique de la théorie queer, qui invite à dépasser la binarité de genre pour mieux comprendre le mouvement féministe actuel et questionner les représentations genrées.

« The Mother Machine-Reproductive Technologies from Artificial insemination to Artificial Wombs », Gena Corea, The Women's Press, Londres, 1985

Inscrit dans la littérature féministe radicale, cet essai pionnier explore et critique la médicalisation ainsi que l'industrialisation du corps des femmes à travers les technologies de procréation.



Liste des œuvres exposées

Ashley Hans Scheirl *M*Other Machine 2*, 2026

Pastel, pastel à l'huile, acrylique, feutre, fusain, mastic, plastique, panneau en mousse, sangle de tension, métal, vis, collage de papier sur bois
280 × 200 × 7,5 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260906

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *Penile Design Trends*, 2026

Pastel, pastel à l'huile, fusain, acrylique, feutre, bâtonnet d'huile, anneau métallique, ficelle, pièce de monnaie (acrylique sur plastique), poignée en plastique, vis, collage de papier sur bois
200 × 148 × 14 cm (avec le chevalet : 225 × 148 × 51 cm)
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260905

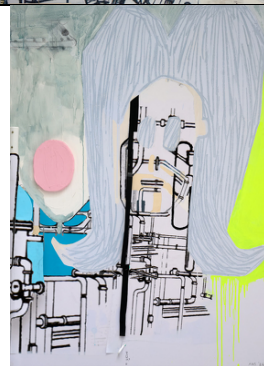
© Ashley Hans Scheirl.



Ashley Hans Scheirl *PM*Portrait*, 2026

Acrylique, pastel, fusain, mastic, panneau en mousse, tube en plastique, vis, agrafes, collage de papier sur bois
188,5 × 120 × 14 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260904

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *Thrust*, 2026

Pastel, pastel à l'huile, acrylique, mastic, carton mousse, poignée en plastique, vis, collage de papier sur bois
168 × 128 × 7 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260902

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.

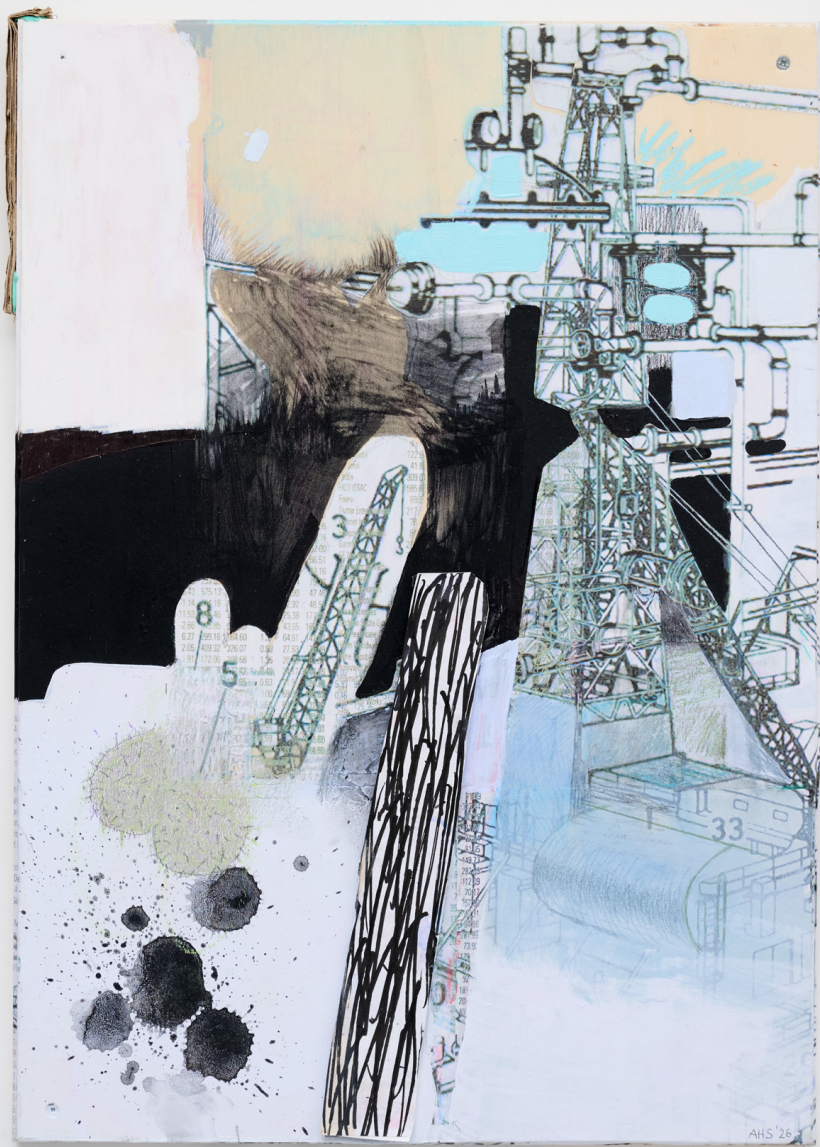


Ashley Hans Scheirl *Carbon Crave*, 2026

Acrylique, crayon de couleur, crayon à papier, pastel, vis et collage de papier sur bois
43,5 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260913

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.





Ashley Hans Scheirl *Delirious Deficit*, 2026

Acrylique, crayon de couleur, crayon, craie, fusain, enduit et collage de papier
sur bois
42 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260914

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *Fiscal vs. Fecal*, 2026

Acrylique, crayon de couleur, crayon, fusain, collage de papier sur bois
42 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260909

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *Fuel Fandom*, 2026

Acrylique, crayon de couleur, crayon, collage sur papier, vis, pastille adhésive
Patafix, objet trouvé sur bois
42 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260916

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *Persistently Negative Interest Rates Squeeze Profits*, 2026

Acrylique, crayon de couleur, crayon, pastel, feutre, collage de papier sur bois
42 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260911

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.

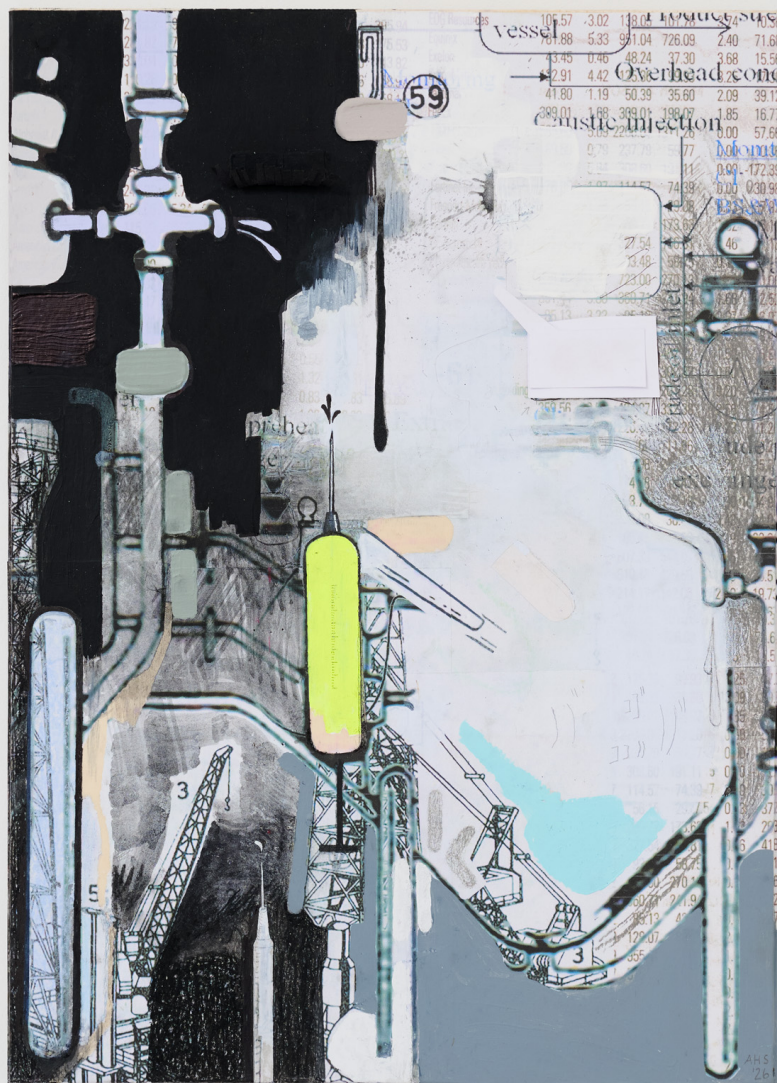


Ashley Hans Scheirl *Petrochemical Grimace*, 2026

Accrylique, crayon de couleur, crayon, bâton d'huile, fusain, ruban de
masquage, collage de papier sur bois
42 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260912

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.





Ashley Hans Scheirl *Petrochemical Trembling, 2026*

Acrylique, crayon de couleur, crayon, fusain, craie, feutre, collage de papier sur bois
42 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260915

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *Remotely Familiar Assembly 1, 2026*

Acrylique, crayon de couleur, crayon, bâton d'huile et objet trouvé sur collage de papier sur bois
42 × 32 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260908

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *The Affect Economy in Perspective, 2026*

Acrylique, crayon de couleur, crayon, bâton d'huile, pastel, craie, objet trouvé, feutre, collage de papier sur bois
42 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260910

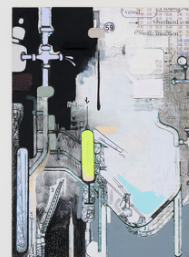
© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *M*Other Machine 1, 2026*

Acrylique, crayon de couleur, crayon, fusain, pastel, Tipp-Ex, collage de papier sur bois
42 × 30 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260918

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



Ashley Hans Scheirl *Unbalanced Scenario, 2026*

Acrylique, crayon de couleur, fusain, plastique, collage de papier sur bois
42 × 55 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260917

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.



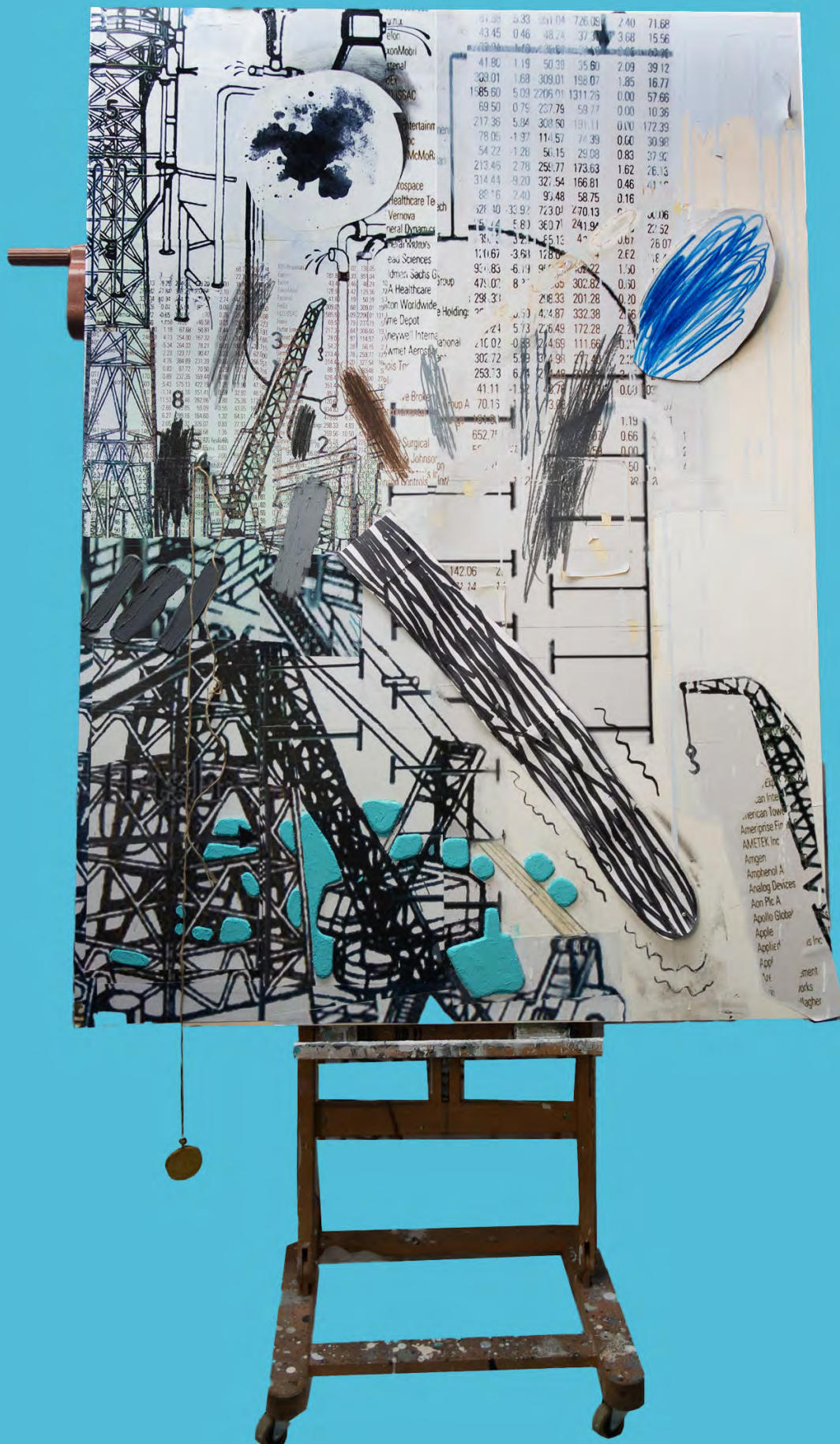


Ashley Hans Scheirl *White Collar Criminal*, 2026

Acrylique, crayon de couleur, fusain, pastel, maquette en carton, objet trouvé,
collage de papier sur bois
42 x 32 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : AHS260907

© Ashley Hans Scheirl. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.





hans scheirl

painting/s' inter/agency

black, white, red/white/red, brown, black

'the spiritual'

libido

a pre-natal > < pre/oedipal libido continuum?

simulation

aesthetics

e/motion no protection

the plural self

un/consciousness

dynamix

chronemics

rhythm

synaesthetics

inter/agency

paintings as 'subjects'?

a non/verbal continuum?

inarticulate form

castration playspace

the performative, a gameplan?

painting/s' inter/agency

research paper for m.a. fine arts @ central saint martins
london, 19-6-2003

inarticulate form

'the kind of idea
freud had in mind for the
original forbidden thought
is something like: 'i wanna marry my mother'.
in place of that we put:
'i don't understand pictures''james elkins 69

one characteristic of paint is that it can never be completely controlled and that the dynamics between controlling it or not-controlling it, the negotiation played out on the pictorial plane stays transparent for the viewer.

'ehrenzweig's 'inarticulate form' does not refer to the deliberately controlled and refined aspects of painting, but to the apparently accidental scribbles hidden in artistic technique and 'handwriting'. it could encompass drips, smears, scratches, erasures, line variations, remnants of underpainting, and the vagaries of material *facture*, texture and impasto, such as bumps, fissures, fragmentation, and paint skin.' 70

why is 'inarticulate form' so 'annoying', or downright threatening?

newton calls 'inarticulate form' 'the undifferentiated image' of 'the pre-oedipal mother' 71.

'...the persecutory fears aroused in the artist, faced with the fragmentation of initial inarticulate projections, are related to 'oral [and anal⁷²]-sadistic' internalisations' which '...can be experienced as internal oral [and anal⁷³] attacks by the avenging super-ego on the ego'. central to this are the feelings of 'distaste and guilt' 74

writing about twombly's art, rosalind e. krauss remarks: '...making a mark will be born out of a pure joy in destruction, a sadism that strikes simultaneously against the support of the

69 james elkins, *why are our pictures puzzles? - on the modern origins of pictorial complexity*, routledge, 1999

70 stephen james newton, *painting, psychoanalysis and spirituality*, cambridge university press, 2001, p.25

71 *ibid.*, p.59

72 anton ehrenzweig, *the hidden order of art - a study in the psychology of artistic imagination*, university of california press, 1967, p. 184

73 *ibid.*, p.184

74 stephen james newton, *painting, psychoanalysis and spirituality*, cambridge university press, 2001, p.59

mark and against its maker' and she quotes bataille who calls this "automutilation", 75

i question the word 'sadism' here. sadism makes me think of the pleasure derived from making someone suffer, whereas, what is happening when i let myself engage with inarticulate form is better described with 'jouissance', which -to come back to the earlier definition- 'takes the subject to that extreme point where the erotic borders upon death' 76

castration play-space

in splatter-movies death&life, loss&becoming are part of the same process. to lose an arm means to become a fountain. the spout of blood becomes the fluid extra-limb. whether the new limb is going to be a trickle or a gushing waterfall depends on the 'excremental' expression>repression dynamic of the situation: pressure, viscosity, sound-effect, degree of scatteredness/cohesion.

the dynamix that are played out here are the conflicts around the body>body-part dynamic, the body>waste-product dynamic and the body>(technological) extensions dynamic. at the same time, the body is also a body-part, or waste-product, or removable prosthesis of another 'body', a group, a family, a species, a special kind of resonating...

in that sense 'castration' can be appropriated as any kind of conflict around loss&becoming. but that's a zen way of seeing things. technically, or shall i say from the western point of view, 'castration' is only about loss, even though the word comes from the latin word for *pruning*.

the penguin dictionary of psychology on 'castration': '1. ...the surgical removal of the male gonads, the testes. 2. ...the removal of the female gonads, the ovaries. 3. in classic psychoanalytic literature, the (symbolic) removal of the male external genitalia, especially the penis.' 77

75 rosalind e. krauss 'olympia' in: rosalind e. krauss + yve-alan bois, *formless, a user's guide*, zone books, 1997, p.151

76 david macey, *the penguin dictionary of critical theory*, penguin books 2000, p.210

77 arthur s. reber and emily reber, *the penguin dictionary of psychology*, penguin, 2001, p.107

Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheirl, lauréates du prix Oskar Kokoschka 2026

Le prix Oskar Kokoschka est l'un des prix les plus prestigieux
dans le domaine des arts visuels en Autriche.



[Plus d'informations](#)